Zeitschrift: The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK

Herausgeber: Federation of Swiss Societies in the United Kingdom

Band: - (1937)

Heft: 821

Rubrik: Personal

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 07.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

I know, Ladies and Gentlemen, that all I have said may sound a little like boasting. But even if it does, all these things are real enough and worth boasting about, especially on the birthday of the Fatherland.

Please do not believe that what I have just said implies that to us "Auslandschweizer" Swiss people at home are not patriotic, or not patriotic enough. Because I firmly believe that their love for their country is one of the main characteristics of the Swiss.

Now love, I know very well is a sentiment which cannot be analysed. Either it is there, or it is not there, and when it *is* there it would be useless to try and explain why it exists. Patriotism is love for one's country, and this kind of love does not need explaining either. It exists or it does not exist. But it is a kind of love which, independently of its intrinsic quality as love, differs from love in general in that it need not be blind—what is more, it *must* not be blind.

We all know why we love our country, and I have only tried to give you one or two of the reasons, rather materialistic reasons, perhaps, but then now-a-days these do count a great deal.

I have tried to do justice to the point of view of the Swiss abroad because I cannot help blowing my own—and incidently *your*—trumpet, and I am sure that we shall all feel the better for giving expression to our enthusiasm, so I hope you will now join me in saying Long Live Switzerland."

Dr. Rezzonico's oration was heartily applauded and Mr. Levy, Principal of the College, in suitable terms thanked Dr. Rezzonico for his address and for having again evinced his interest in the College by having come along to attend this function.

The official programme concluded the students finished the afternoon with dancing and community singing. The dance music was provided by some of the students and especially by Mrs. Schaerer who had come along unexpectedly and by her versatility at the piano and with songs soon earned herself the grateful thanks of all present.

Towards the close of the Meeting, Mr. H. H. Baumann, Vice-Chairman of hte Education Committee, in the unavoidable absence of the Chairman, presented Mrs. A. Hancock, a member of the Teaching Staff who was retiring from her post after seven years of faithful and devoted service, with a beautiful Tray as a token of the Council's and Education Committee's appreciation. The rousing cheers which followed this presentation were a proof of Mrs. Hancock's popularity with the students and almost overcome by the occasion Mrs. Hancock expressed her thanks for this testimony and bade farewell and "au revoir" to the students and her Colleagues on the Teaching Staff.

In conclusion Mr. Baumann, on behalf of the Education Committee, presented Mr. A. Pfleiderer, one of the students of the College, with a small souvenir in appreciation of his valuable services towards the success of the S.M.S. Athletic Team which competed so successfully against the Metropolitan Police. Mr. Pfleiderer helped to train the Team during the absence on holiday of Mr. W. Burren. Mr. Pfleiderer expressed thanks and wound up the Programme with a nice Swiss song.

The whole function was an unqualified success and worthy of the occasion.

W. B.

UNE PETITE SUISSE A PARIS.

(*Continuation*).

Représenter un pays en faisant la part de toute chose : ce qu'il est, ce qu'il fait, les Suisses entre eux, les Suisses dans le monde, et représenter tout cela, puisqu'on est à Paris, dans un langage raccourci, vivant, plaisant, le problème n'était pas commode. Là de nouveau l'architecture a donné le ton. Etant de l'ordre du jeu, elle a mis à l'humeur du jeu le choix, le placement, la présentation des objets, et tout l'esprit de cette vaste leçon de choses.

Les quelques vitraux et peintures murales de Bille, de Cingria, Gæng, Stocker, Domenjoz ou Barraud, qui raniment ici et là la pâleur des surfaces, sont distribués sans ordre ni échelle apparents. Les circuits entre les groupes et les vitrines ont la fantaisie des sentiers. L'imprévu fait la loi, ce qui est la bonne manière de mettre en valeur l'ordre absolu, là où les objects le requièrent, comme l'aristocratique galerie des montres et bijoux, la graphique ou les dentelles.

C'est dans la section dite des Visages de la Suisse que l'humour à deux cordes de nos Alémanes s'est donné librement carrière. D'un côté la maison de poupée, la minutieuse féérie à la Kreidolf, de l'autre le surréalisme, le paradoxe plastique à la manière de feu le Bauhaus. La Suisse est, par exemple, une façon de pain de sucre posé au centre de l'Europe. Voilà donc le pain de sucre du spirituel Fischer, avec son étagement de flores et de faunes, d'outils et de costumes, de la cote des palmiers à la cote des pieds gelés. La Suisse, c'est la démocratie, c'est-à-dire la prévalence du type moyen vertueux. Des photos géantes nous présentent ici ces vertueux piliers. Elle est aussi l'égalité étale des devoirs et des droits. Une photo en long d'une Landsgemeinde symbolise la chose à merveille. Dans le mouvement des idées la Suisse a de tout temps apporté ses lumières : c'est un globe tournant sur lequel défile la galerie de nos grands esprits. La Suisse est un foyer de mécanique exacte et puissante : une hélice de bronze, une couple d'isolateurs géants, etc. Elle a lancé dans le monde des inventions de portée universelle, la fermeture-éclair, la cellophane : deux blancs cylindres debout en monumentalisent la vue. Mais elle plonge aussi profondément dans l'âme du sol ; et voilà le folklore, illustré par d'effroyables masques du Lœtschental, des toupins à colliers brodés, et la minuscule coiffure à chapel de fleurs d'un vacher d'Appenzell. Après quoi viennent les arts dits appliqués : peu d'objets, mais autant de sourires. Décidément, les choix respirent ici l'air de Paris. Le mythe du sérieux et de la qualité suisses n'y a pas trop pesé. On pouvait craindre de retrouver ici la Suisse du bon lait, des bonnes toiles, des bons cuirs, que tout le monde connaît. On y a ajouté l'esprit et l'élégance. Le rayon des chaussures, par exemple, ou la vitrine des tissus de St.-Gall, chatoyant sur de délirants mannequins miraculeusement habillés par Piguet, tout cela se tient fort bien à deux pas de la rue de la Paix. La dernière rampe nous conduit au tourisme, dans un frais rez-de-chaussée où le drapeau claque au souffle des ventilateurs, où des traits de néon vous invitent à prendre les routes du ciel ou de la terre pour le pays dont Gauchat a tracé le portrait comme une grande feuille de frêne jetée sur fond de nuit. S'il vous plaît de voir les sites au naturel, avant d'arrêter votre choix sur l'une des parties de la feuille, ce corridor circulaire vous conduit sur une façon de terrasse d'hôtel d'où vous contemplerez à l'œil nu ou à la jumelle l'impayable et savoureux diorama d'une Suisse de conte, conçu par Carigiet ; à moins que la porte du cinéma ne vous tente, où les délices de la Suisse se projettent sans arrêt à l'écran. — Trois marches et vous tombez sous la mitraille verticale du soleil, le temps qu'il faut pour franchir la largeur de la berge et vous réfugier sur le bateau-dansant, décoré par Fustier, dont les régions suisses ont fourni les décors. C'est un coin frais d'où vous pouvez, en prenant un drink, plaindre sur l'autre bord le couple gigantesque du Palais des Soviets, qui se voit condamné à tenir tout l'été les bras tendus vers le soleil sous une cuirasse d'argent. Les coiffes arachnéennes d'Appenzell, les blances bonnets du "Züribiet," les blonds chapeaux flous de Montreux, les cottes écarlates de Samaden jettent dans ce quartier une note de fête nationale. Ce sont les serveuses du restaurant, qui, dès avant l'ouvertune, formait déjà un lieu de rendezvous recherché, avec sa terrasse au bord de l'eau, son bar, et sa chambre grisonne en mélèze, dont l'enseigne pend sur un de ces amours de jardinets-patios, secrets et parfumés, comme nos jardiniers savent en faire.

Si la fuite vertigineuse de la Tour Eiffel n'était pas là sur votre tête, vous pourriez oublier dans ce jardin d'ermite que tout cela n'est qu'un jeu, et que, dans quelques mois, cette petite Suisse de Paris rentrera chez elle dans ses caisses.

P.B.

(Revue de l'Office National Suisse du tourisme.)

PERSONAL.

We tender our most sincere sympathies to Mr. F. Lichtensteiger, Deputy-Manager of the Swiss Bank Corporation, on the death of his wife, the late Mme. Marta, Nelly Lichtensteiger.

LICHTENSTEIGER. – On July 30, 1937, at "Paganelly," Burgh Heath, Surrey, MARTA NELLY LICHTENSTEIGER, beloved wife of Frederick William Lichtensteiger.

MISCELLANEOUS ADVERTISEMENTS

GOOD SWISS COOK for small country house in Surrey, for September 15th. Good wages and outing. Write Box No. 20 C/o Swiss Observer, 23, Leonard Street, E.C. 2.

YOUNG FRENCH SWISS GIRL wishes to be received in English family, helping in the housekeeping or with the children in exchange for board and lodging. Pocket money required. Write, Box No. 10, c/o Swiss Observer, 23 Leonard Street, E.C. 2.

FORTHCOMING EVENTS.

August—City Swiss Club—No Meeting.

August—Swiss Mercantile Society— No Meeting.

SWISS BANK CORPORATION,

(*A Company limited by Shares incorporated in Switzerland*)

99, GRESHAM STREET, E.C.2.

and 11c, REGENT STREET, S.W. 1.

Capital Paid up £6,400,000
Reserves - - £1,560,000
Deposits - - £39,000,000

All Descriptions of Banking and Foreign Exchange Business Transacted

: : ***Correspondents in all*** : :
: : ***parts of the World.*** : :

Telephone Numbers :
MUSEUM 4302 (*Visitors*)
MUSEUM 7055 (*Office*)
Telegrams : SOUFFLE WESDO, LONDON

Established over 50 Years.

"Ben faranno i Pagani
Purgatorio C. xiv. Dante
"Venir se ne dee giu tra' miei Meschini."
Dante. Inferno. C. xxvii.

PAGANI'S
RESTAURANT

GREAT PORTLAND STREET, LONDON, W. 1.

:: LINDA MESCHINI / ARTHUR MESCHINI } Sole Proprietors. ::

Telephone :
MUSeum 2982

Telegrams :
Foysuisse London

FOYER SUISSE
12 UPPER BEDFORD PLACE
RUSSELL SQUARE,
LONDON, W.C.1

Quiet position in centre of London.
Central heating and hot & cold water throughout.
Continental cooking.

Management :
SCHWEIZER VERBAND VOLKSDIENST.

Divine Services.

EGLISE SUISSE (1762),

(Langue française).

79, Endell Street, Shaftesbury Avenue, W.C.2.

(Near New Oxford Street).

Pasteur : Mons. R. Hoffmann-de Visme.

Dimanche, Août 8—Culte et predication

Les cultes du soir seront suspendus jusqu'à fin Août.

Pendant les vacances du pasteur, Mr. le pasteur Emery, de la Chaux-de-Fonds assumera les cultes, etc. Pour tout renseignement s'adresser à lui, le mercredi de 11h. à 12.30 à l'église, ou, par lettre à son domicile, Hôtel Foyer Suisse, 12, Upper Bedford Place, W.C.1.

SCHWEIZERKIRCHE

(Deutschsprachige Gemeinde).

St. Anne's Church, 9, Gresham Street, E.C.2.
(near General Post Office.)

Sonntag, den 8. August

11Uhr morgens Gottesdienst
Herr Pfarrer Hahn

Kein Abendgottesdienst

BEERDIGUNG.

Am 4. August wurde beerdigt : Marta, Nelly Lichtensteiger, geb. in Basel, gestorben am 30. July 1937.

Anfragen wegen Religions-bezw. Confirmandenstunden und Amtshandlungen sind erbeten an den Pfarrer der Gemeinde : C. Th. Hahn, 43, Priory Road, Bedford Park, W. 4 (Telephon : Chiswick 4156). Sprechstunden : Dienstag 12-2 Uhr in der Kirche.

Printed for the Proprietors, by THE FREDERICK PRINTING CO., LTD., at 23, Leonard Street, London, E.C.2.